

templer fini et complet ? Les générations passent vite. Après la commission actuelle, après l'architecte qui voit en songe ses plans réalisés, viendront d'autres commissions et d'autres architectes ; on ne respectera pas les plans dont on juge aujourd'hui le style irréprochable. Cela s'est toujours passé de la sorte et cette loi fatale de l'incertitude des choses humaines est marquée au front de tous les monuments. Peut-être aussi nos arrière-neveux, se jugeant incapables d'achever un ouvrage au-dessus de leurs forces, l'abandonneront-ils, et les travaux passeront à l'état de ruine sans avoir été un monument. Et pourquoi adresser un reproche à l'attachement des vieillards pour les souvenirs d'enfance ? Cet attachement est respectable ; il est la force des sociétés et le lien des familles. Malheur à ceux dont la jeunesse n'est pas soudée à des existences antérieures par des liens de respect. *Proles sine matre creata*. Cette jeunesse ne sait ni d'où elle vient, ni où elle va, et comme elle n'a pas d'ancêtres, elle n'a pas de descendants.

Quant à la plus grande somme de bien-être matériel que l'on recherche au moyen d'une église neuve, il faut en envisager de suite toutes les conséquences. Ce n'est pas tout de faire un vaste édifice, il faut y arriver commodément par de larges avenues, par des pentes adoucies et des voies conformes au progrès ; il faut arriver rapidement. Voyez-vous surgir, derrière vos projets, le projet d'un chemin de fer et d'une gare *confortable*, chassant la paix et la solitude, détruisant le pittoresque et les dernières retraites de la prière, amenant sur les flancs de la montagne sainte une foule désœuvrée, bruyante et souvent licencieuse. Que devient le pèlerinage ? De progrès en progrès, on emploie pour la construction le fer et la fonte, comme à Saint-Eugène, l'éclairage au gaz, comme à Saint-Bonaventure ; les équipages pourront circuler et stationner, des squares égaieront les abords et offriront des allées sablées aux bonnes en chapeau et allemandes poussant leurs *bébé*s en petites voitures. Que ce sera beau ! ne s'agit-il pas de lutter avec Marseille, Lille ou *Bordeaux*, à qui dépensera le plus et brillera le plus ?

Autre paradoxe assez en vogue, mis en circulation par ceux qui se laissent prendre aux mots sans en scruter la valeur :